



Chaque montagne a  
plusieurs versants mais un seul  
sommet, et c'est lui qui unit.

Jean-Paul et Josy Kirsch

41b rue de Deux-Ponts  
Résidence Saint-Exupéry  
F 57200 SARREGUEMINES  
Tél. 03.87.02.90.73

Décembre 2017

Chers amis,



Il y a 100 ans, la première guerre mondiale. Une génération plus tard, la deuxième. **Il y a 60 ans**, je reviens, sain et sauf, d'une guerre sans nom en permission libérable, maintenu dans ses foyers, où Josy m'attendait depuis plus de deux ans. La vie a repris le dessus. J'avais la foi et tout nous souriait. En ce moment je doute. Moi, le vieux routard, j'ai jeté l'ancre sur d'autres rives.

Je ne crois pas aux nouveaux prophètes médiatiques qui pendant des mois nous ont inondés de campagnes électorales. Quel gâchis, pour quel résultat ? Les partis politiques sont au pays ce que les syndicats sont à l'entreprise. Il n'y a pas un jour sans scandales pour les uns et une grève ou une manifestation pour les autres. Gauche, droite, et autres extrêmes ont du plomb dans l'aile. Pas de nouveau François pour redresser la barre. La Pénélophobie a fait fuir les vieux éléphants. Pas de député dans un ministère, la Macronphobie a favorisé une jeune gazelle. Nos espoirs déçus sont au fond d'une crevasse. Ce n'est pas le héros d'Ushuaïa qui va sauver la planète mais l'oligarchie parisienne est ainsi préservée. Aznavour l'a chanté : « ...ce n'est pas de ma faute, mais celle du public qui n'a rien compris... ».

**Quand j'étais jeune**, la science-fiction était hors d'atteinte. Maintenant nous la vivons au présent. Le monde a évolué trop vite. En moins de 50 ans, nous sommes entrés dans l'ère du numérique et du tout connecté. Les big data comme Google, Facebook et autres Microsoft nous téléguident, nous espionnent à travers les tablettes et autres écrans jusqu'au plus profond de nous-mêmes. Ils nous exploitent ensuite, à notre insu, pour toucher de généreuses royalties par la magie de leurs algorithmes pervers. Je refuse de mettre le bout de mon doigt dans leur engrenage vorace pour me faire embastiller dans leur système. Au rythme où on va, il ne restera bientôt plus d'humains sur cette nouvelle planète des singes dominée par des robots.

**Dans ma dernière lettre**, je vous ai laissés méditer sur le fait que les choses nécessaires soient faciles à atteindre et que les choses difficiles à atteindre ne soient pas nécessaires. Aujourd'hui, je me permets de vous livrer quelques essais pour embellir vos rêves.

**Au bout de la Kirschlerie**, là où la brume avale le monde, quelque chose émerge lentement. Une chimère grandissant comme dans un rêve. On dirait un cerf immense qui déchire le brouillard. Sa ramure est si ample que, pendant un instant, j'ai cru que l'ombre l'avait décuplée... C'était la cime du sapin de mon jardin.

**Les pieds sur terre**, la tête dans les étoiles, je vois se coucher le soleil et la lune se lever. Je vois l'écureuil sauter de branche en branche et l'abeille butiner de fleur en fleur. Je vois les nuages paresseux se faire pousser par le vent et la neige tomber doucement. Il en repose deux ou trois pieds ou plus. Perdus, la clôture et le mur de pierres. Bloqués, les poissons sous la surface blanche. Disparus, la meule de foin, le stère de bois devant la haie, en tas disposé. La nuit descend. L'air griffe et mord, tandis que, sous le poids, le vieil arbre se tord et meurt.



**J'ai gravi les montagnes** d'ici et d'ailleurs. J'ai navigué dans les eaux froides et les lagon bleus. J'ai vu les demeures des grands et des fiers. J'ai admiré le talent de l'artiste et bu des vins comme des nectars. Mais jamais, un crayon n'a su esquisser le ruisseau qui coule près de ma demeure. Et même, si d'autres terres sont vastes et claires et nombreux leurs amis libres et sincères, pourtant mon âme toujours, me transporte vers toi, mon cher Allwiesgrawe.

J'arrête là ma rêverie pour vous résumer l'année écoulée :



**Hiver** : Il fut court, froid et ensoleillé, les perce-neige devançant les narcisses et les tulipes. Nicolas est en mission en Nouvelle-Calédonie. Les élections et le carnaval ont ceci en commun : ils m'ont bien fait rire avec leurs conneries.

**Printemps** : Nous passons à Leyrieu chez les Munsch avant de poursuivre vers les Pyrénées chez les Lang, pour Pâques. Avec Nina et Carla je vais randonner dans les cirques de Gavarnie, Estaube, Troumousse et Pont d'Espagne. Belle neige de printemps, soleil et ciel bleu. Un régal ! Retour par la Côte d'Azur chez les Thomas. Montée à Gréolières-les-Neiges. Stop à Uchaux et Leyrieu.



**Été** : A Pentecôte on célèbre le baptême de Léo à Woelfling. Pour la Saint Jean je suis en Bretagne sud sur le GR 34 avec Namasté. Je fais une sortie en mer sur l'île de Sein jusqu'au phare d'Ar Men. Inoubliable ! En août William et Sébastien campent avec moi au jardin. Le 15 nous fêtons le rassemblement de la descendance des frères Kirsch. 4 générations se retrouvent pour un jamborée sympathique autour du feu de camp sous la pleine lune.



**Automne** : Début octobre nous avons la visite des Thomas de Fréjus. On fait une virée en Forêt-Noire. Mi-octobre nos amis charentais viennent découvrir Strasbourg et la route des vins d'Alsace. Pour la Toussaint nous retournons à Leyrieu pour les 50 ans de Nathalie où nous sommes tous réunis.

Nous voilà arrivés vers la fin de l'année avec plein de projets pour l'avenir... Nous souhaitons à chacun de trouver l'endroit idéal pour avoir le meilleur point de vue... Aux jeunes, le succès qu'ils méritent et aux anciens de survivre à la corrosion qui les guette. A tous un



**Joyeux Noël**  
**et une bonne et heureuse année.**

Qu'il en soit ainsi ! Portez-vous bien. On vous embrasse. A bientôt



**Le papy de la KIRSCHlerie**  
**et sa Josy en or.**

*La liberté, c'est de vivre selon les lois immuables de la nature sans se conformer aux règles compliquées de la société dite civilisée.*